Sylvie Lécuyer, *La “Généalogie fantastique” de Gérard de Nerval*

Lise Sabourin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/4125>

DOI : 10.4000/studifrancesi.4125

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2012

Pagination : 345

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Lise Sabourin, « Sylvie Lécuyer, *La “Généalogie fantastique” de Gérard de Nerval* », *Studi Francesi* [En ligne], 167 (LVI | II) | 2012, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 09 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/4125> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.4125>

Ce document a été généré automatiquement le 9 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Sylvie Lécuyer, *La "Généalogie fantastique" de Gérard de Nerval*

Lise Sabourin

RÉFÉRENCE

SYLVIE LÉCUYER, *La "Généalogie fantastique" de Gérard de Nerval*, transcription et commentaire du manuscrit autographe, Presses Universitaires de Namur, «Études romantiques et nervaliennes» XIV, 2010, pp. 125.

- 1 Après Jean Richer dont l'étude *Nerval, expérience et création* (Hachette, 1970) inspira l'article célèbre sur «le nom et l'écriture» de Jean-Pierre Richard (in *Microlectures*, Seuil, 1979), Sylvie Lécuyer assure la transcription et le commentaire détaillé du double feuillet du fonds Spoelberch de Lovenjoul où Nerval reconstruit sa «Généalogie fantastique» à partir des noms de ses ancêtres paternels et maternels pour résoudre l'angoisse existentielle née de la mort de sa mère en Silésie et de ses rapports conflictuels avec le docteur Labrunie en une mythique filiation avec Joseph Bonaparte, maître du domaine de Mortefontaine.
- 2 Ces pages écrites lors de la crise de délire de février-mars 1841, durant l'internement en maison de santé, après son travail sur le second *Faust*, révèlent sa descente personnelle au séjour des Mères, dans l'infini béant où l'irréversible n'a plus cours. L'autothérapie s'accomplit en «trois phases» décrites par *Aurélia*: prise en compte du réel familial pour tenter une vaine intégration, rêverie identitaire par extrapolations des noms réels vers des filiations flatteuses en une construction fantasmatique pseudo-érudite, recours onirique aux figures maternelles de substitution et à une paternité triomphante mais déchue, ne laissant plus à son descendant-revenant que le miroir de son désastre.
- 3 Tout l'intérêt de cette édition savante est dans l'admirable réunion des documents d'état civil et d'administration militaire (fournis en annexes, pp. 63-123) qui permet à Sylvie Lécuyer d'étayer les noms, les lieux et les faits s'entrelaçant dans les deux pages du manuscrit en une arborescence constructrice que les fac-similé permettent de

contempler. L'éditrice parvient ainsi à expliquer chaque détail, à rendre sensible le jeu des sonorités opéré sur les glissements patronymiques, à saisir la logique de cette conscience livrée à ses douloureux fantasmes.